

FESTIVAL

ALIMENT TERRE



Notre avenir se joue dans nos assiettes



© Crédits : Camille Montocchio

FICHE FILM

NOURRIR LE CHANGEMENT

Camille Montocchio / Agro & Sac à dos / 2020 / 68' /
Français

08/10/2021



AVEC LE SOUTIEN DE :



EN PARTENARIAT AVEC :



FESTIVAL EN LIGNE ORGANISÉ AVEC **IMAGO** LA PLATEFORME GRATUITE DE LA TRANSITION



ILS COORDONNENT ALIMENTERRE SUR LES TERRITOIRES :



Le présent document bénéficie du soutien financier de l'Agence Française de Développement, du fonds de dotation Biocoop, de la Fondation Daniel et Nina Carasso, de la Fondation Léa Nature Jardin Bio et de Triballat Noyal. Les idées et les opinions présentées sont celles du CFSI et ne représentent pas nécessairement celles des organismes précités.

SOMMAIRE

SYNOPSIS	4
NOTRE AVIS	4
LES RÉALISATEURS	4
INTENTION	5
SÉQUENÇAGE.....	6
PROTAGONISTES.....	7
POUR ALLER PLUS LOIN	8
Timor-Leste.....	8
Changement et alimentation	8
Le poulet.....	9
Le sucre	9
Café 10	
POUR PRÉPARER LE DÉBAT	10
Profil d'intervenants potentiels	10
Questions pour entrer dans le débat.....	11
Lien avec les interdépendances Nord/Sud	11
Idées d'animation avant/après la projection	11
Ecueils à éviter.....	12
Fiches thématiques	12
BIBLIOGRAPHIE.....	13

Coordonné par le CFSI et mis en œuvre par le réseau ALIMENTERRE, le festival ALIMENTERRE est organisé chaque année du 15 octobre au 30 novembre. Il a pour ambition l'appropriation par les citoyens des enjeux alimentaires du local au global afin qu'ils contribuent à la construction de systèmes alimentaires durables et solidaires et au droit à l'alimentation.

Parmi les outils proposés aux organisateurs, le CFSI a réalisé une fiche de présentation pour chacun des films de la sélection. Cette fiche est à utiliser avec un choix de **16 fiches pédagogiques** régulièrement actualisées, pour approfondir la ou les thématiques des films et préparer le débat.

Si vous souhaitez être accompagnés dans l'organisation de votre événement ALIMENTERRE, n'hésitez pas à contacter le coordinateur ALIMENTERRE présent sur votre territoire.

SYNOPSIS

Nourrir le changement / Camille Montocchio / Agro & Sac à dos /68' / 2020

Système agro-industriel, monoculture, échanges mondiaux, alternatives, circuits mondiaux

France métropolitaine, Mayotte, Kenya, Costa-Rica, Bolivie, Timor-Leste

L'alimentation ne se réduit pas seulement à ce qu'il y a dans nos assiettes. Loin d'être seulement une marchandise, elle est avant tout un droit humain, un déterminant culturel, un lien à la Nature. Se nourrir. Derrière ce geste simple se cachent des organisations complexes, unissant la terre aux papilles des mangeurs et des mangeuses toujours plus nombreux et nombreuses. Elles sont aujourd'hui soumises à un modèle économique inégalitaire et destructeur de notre environnement. Agir sur l'alimentation doit donc être un levier fondamental pour faire face aux grands défis de notre époque. Alors, comment mettre l'alimentation au service du changement ? C'est la question centrale de « Nourrir le Changement ». Ce documentaire tourné sur quatre continents nous emmène à travers la savane Massai, les jardins mahorais et les haciendas costariciennes. Au cours de ce voyage, se dessinent les contours d'un futur alimentaire réjouissant.



© Crédits : Camille Montocchio

NOTRE AVIS

Ce film particulièrement positif, regorge d'interviews diverses et explore de nombreuses thématiques. A la vue des expériences menées dans certains pays, le système agro-industriel aujourd'hui en vigueur ne semble pas être le seul envisageable. De nombreuses questions sont posées, telles que les liens entre production, consommation et société. Pour tenter d'y répondre, des initiatives sont présentées, ce qui en fait un film positif et accessible. Les capacités de rebonds et d'innovations des paysans, indépendamment de tout gouvernement, sont saluées. C'est également l'occasion de découvrir des territoires en général peu visibles !

LES RÉALISATEURS

Camille Montocchio et Agro & sac à dos

Camille Montocchio est un réalisateur et scénariste mauricien. Né dans une famille d'artistes, il a étudié le cinéma au CAP en Afrique du Sud. Après un travail en free-lance de branding content (« contenu de marque »), il travaille depuis 2019 sur des longs métrages tournés en Maurice, notamment en tant qu'assistant réalisateur.

Agro & sac à dos est un collectif composé d'une vingtaine d'ingénieurs agronomes, diplômés en 2019 de l'Institut Montpellier SupAgro. Félix Tuchais, que nous avons interrogé, comme d'autres du collectif s'est orienté vers l'Institut des régions chaudes dans le cadre de la formation spécialisée en « Développement agricole des pays du Sud ».

INTENTION

Interview de Camille Montocchio et Félix Tuchais, réalisée le 23 août 2021.

Dans quel but avez-vous fait ce film ?

Félix Tuchais : [...] Il y avait vraiment une double envie : on a appris plein de choses sur un secteur qui pour nous est fondamental, l'agriculture, l'alimentation qui est la base de la construction des sociétés humaines et qui est un secteur à forts enjeux au 21^{ème} siècle puisqu'on a les enjeux de réchauffement climatique, les inégalités, les enjeux de démocratie qui se posent aussi de plus en plus. [...] Et donc on avait vraiment envie de partager ça. Et après, quand même il faut pas se le cacher, on était une bande de copains et on avait envie de faire un dernier truc. [...]

Camille Montocchio : [...] Cette envie forte de faire passer un certain message, ça a tout de suite résonné en moi [...] et ça me tenait vraiment à cœur de faire ça [...]. Ce qui était génial, tout le travail mis en place par le collectif était vraiment bien fait dans le sens où avant de partir en tournage j'ai demandé : « Est-ce que tu peux me résumer le film en un mot ? ». Au début on a parlé de proximité puis on est très vite arrivés sur la thématique du lien, que ce soit entre les hommes ou entre les hommes et la terre et ce qui était incroyable pour moi en tournage, sans y connaître grand-chose à l'alimentation, c'est de voir que ça sortait de la bouche de tous les agriculteurs, de tous les experts aux 4 coins du monde, dans des contextes complètement différents. [...]

Si vous deviez résumer un peu ce message, qu'est-ce que vous en diriez ?

Félix Tuchais : [...] Du coup nous ce dont on avait envie c'était éviter le catalogue des initiatives. Donc à partir de là, il fallait qu'on porte un récit, il fallait qu'il y ait un fil rouge qui porte un peu le documentaire, qu'il y ait une progression, une histoire. [...] Notre objet d'études, c'est la question des systèmes alimentaires. Et aujourd'hui il y en a un qui est largement dominant, qui a plutôt tendance à poser problème même si à une époque elle apportait des solutions, c'est le système alimentaire qu'on qualifie d'agroindustriel. Une des caractéristiques principales de ce système alimentaire, c'est qu'il a construit de la distanciation à plein de niveaux différents : distanciation déjà économique c'est-à-dire que les filières se sont rallongées ; distanciation géographique, aujourd'hui on mange des aliments qui peuvent venir des 4 coins du monde ; mais aussi la distanciation cognitive c'est-à-dire qu'on sait plus aujourd'hui comment est produit notre alimentation. Du coup en réaction à ce système alimentaire agroindustriel sont construits tout un ensemble de systèmes alimentaires dits alternatifs très variés mais qui ont pour point commun de vouloir recréer de la proximité. [...]

Ce film est assez positif, est-ce que vous avez l'impression que la transition vers un système plus durable et solidaire est en bonne voie ?

Félix Tuchais : [...] En Europe je pense qu'il y a deux niveaux de réponse à ces questions. Au niveau des citoyens et citoyennes, à un moment l'alimentation est devenue un vrai sujet de société et ils s'en emparent [...]. Mais après il y a la deuxième partie de la réponse, qui est la vision un peu plus macro. Et là je pense qu'on est vraiment mal embarqués c'est-à-dire que ça suffira pas malheureusement d'avoir des initiatives portées par des citoyens ultra motivés dans des instances locales. Je pense par exemple en Europe à la PAC, aux accords mondiaux du commerce, les accords de l'OMC ... [...] Donc il y a vraiment une confrontation entre ces deux niveaux d'analyse, ce qui est aujourd'hui un peu malheureux. Et malheureusement aussi

les citoyens qui s'engagent au niveau local ont tendance parfois à occulter ces enjeux globaux de politique publique. Il y a vraiment un travail à faire sur la connexion entre les deux.

Après, pour sortir un petit peu de l'eurocentrisme, je pense que la question se pose vraiment de façon différente, par exemple en Afrique, parce qu'à un moment il y a aussi un impératif de modernisation c'est-à-dire que les gens ont envie d'avoir accès aussi aux outils du système industriel pour normaliser un peu plus leurs récoltes, pour dégager des revenus. Nous on est là « il faut produire ici pour nourrir ici et produire là-bas pour nourrir là-bas », il n'empêche que comme on le montre très bien dans le film pour la canne à sucre au Kenya, certes c'est une culture d'exportation mais en attendant ça permet d'envoyer les gamins à l'école, ça permet de construire une maison en dur, ça permet un certain nombre de choses. Mais heureusement il y a quand même des organisations qui sont très fortement mobilisées pour agroécologiser les pratiques. Et donc en fait la question qui se pose pour ces pays en développement, qui font des transitions, c'est quelle sera la transition agricole qu'ils vont faire. [...] Et là, aujourd'hui c'est compliqué parce qu'il y a à la fois des firmes qui sont très bien implantées qui produisent de la culture d'exportation et qui du coup poussent vers le mode de production agroindustriel. Et de l'autre côté il y a quand même des organisations paysannes, je pense par exemple à Via Campesina, qui est très bien implantée en Amérique latine, qui au contraire pousse pour aller directement à la case agroécologie et autres formes d'organisations. [...]

SÉQUENÇAGE

Introduction

0:00:00 à 00:04:00

Qu'est-ce qu'un système alimentaire ? Le système agro-industriel actuel n'est plus soutenable ni efficace. Comment penser et organiser notre alimentation autrement ?

Kenya

00:04:00 à 00:13:08

Les Massaï sont traditionnellement un peuple d'éleveurs mais le maïs est aussi très important dans leur alimentation depuis l'arrivée des anglais. Les cultures de rente comme la canne à sucre ont été développées. Elle a un impact négatif sur la production du maïs et pour l'autonomie alimentaire du pays mais elle rapporte de l'argent et améliore les conditions de vie des producteurs. De plus, elle est facilitée par l'installation d'entreprises étrangères dans la zone. Son intérêt sur le long terme est questionnable. C'est un exemple du système agro-industriel.

Mayotte

00:13:08 à 00:21:07

L'île est très dépendante aux importations alimentaires. Par exemple, la principale source de protéines animales sont les poulets congelés, importés. Face à cela, les mahorais ont mis en place une filière locale, non sans difficultés. Si ce poulet produit est un outil de développement local, Mayotte dépend toujours majoritairement des importations. Il existe toujours des formes d'agriculture familiale produisant de la banane et du manioc.

Costa Rica

00:21:07 à 00:30:44

La production est depuis longtemps tournée vers l'exportation du café, du cacao, du sucre, de la banane et de l'ananas. Mais la chute des cours mondiaux dans les années 2000 a beaucoup affecté les producteurs. Beaucoup ont fait faillite. En réponse, ils travaillent sur d'autres formes de commercialisation et de qualité de café afin de se détacher de la dépendance aux cours mondiaux.

France

00:30:44 à 00:42:32

Certains secteurs se sont organisés pour revenir à une alimentation plus proche des gens et de la terre à travers le label bio en circuit long ou des circuits courts, comme l'AMAP Coquin de bio, qui présentent chacun divers avantages et inconvénients. Mais ces systèmes alternatifs ont parfois du mal à trouver leur place face au système dominant et doivent souvent se contenter d'un marché de niche.

Timor Leste

00:42:32 à 00:53:21

Dans l'Ouest, la région d'Ermera est la principale région productrice de café. La majorité de sa population vit des activités agricoles, malgré peu d'aides gouvernementales. Les producteurs de café de Sakoko se sont organisés avec une coopérative de café KOHAR, dans une démarche de commerce équitable avec un marché au Japon. Le Timor Leste est aussi très impliqué dans des cultures irriguées de riz. Pour résoudre le problème de sécurité alimentaire et de souveraineté alimentaire, le projet éducatif « Jardins Permaculturels à l'École » vise à éduquer les enfants en termes d'habitudes alimentaires.

Bolivie

00:53:21 à 01:02:31

Aujourd'hui, certaines communautés pratiquent la tradition du Yako Kavi Päve – le bien vivre ensemble. Nous nous rendons auprès de la communauté de Ivitipora, ils se sont organisés en gouvernement autonome indigène et portent un projet de développement territorial en accord avec cette tradition.

Conclusion

01:02:31 à 01:08:36

Là où le modèle dominant crée de la distance, les alternatives, elles, se bâtissent sur le lien à l'autre, à la nature. Ces liens permettent de politiser l'alimentation et d'en faire un commun à défendre.

PROTAGONISTES

Damien Conaré – Secrétaire général chaire UNESCO Alimentation du monde – France
 Cecilia Tobias Yampoi – Agricultrice massaï – Kenya
 James Lumunge – Directeur du Cereal Board de Kilgoris, Transmara – Kenya
 Peter Oldanka – Agriculteur massaï – Kenya
 Frederick North-Combes – Directeur général de Transmara Sugar Company – Kenya
 Olemaibo Leboi Oloiteyeio – Agriculteur massaï – Kenya
 Harouna Elhad-Dine – Président de la filière Mon Pouletti – Mayotte
 Ahamed Ibrahim – Technicien d'Ekwali Nutrition – Mayotte
 Nous consulter pour les autres protagonistes

POUR ALLER PLUS LOIN

Timor-Leste

Nom officiel : République démocratique du Timor oriental

Superficie : 15 410km²

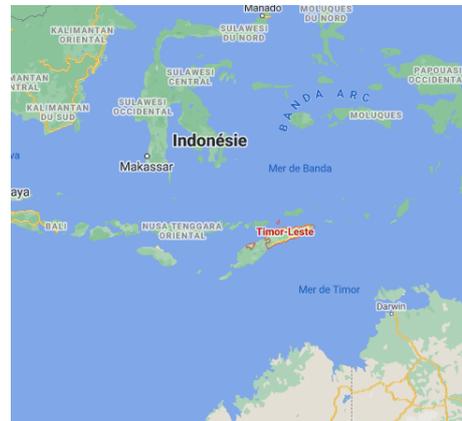
Capitale : Dili

Langue officielle : tetum, portugais

Population : 1,29M

Espérance de vie (2018) : 69,3 ans

Indice de Développement Humain (2018) : 0,626 (169^{ème})¹



C'est un pays d'Asie du Sud-Est, aussi appelé Timor oriental. Il est composé de la moitié orientale de l'île de Timor, de l'Oecusse, une exclave située dans la partie occidentale de cette île de la Sonde, entourée par le Timor occidental sous souveraineté indonésienne.

Ce pays a été colonisé par le Portugal pendant presque quatre siècles avant d'être annexé unilatéralement en décembre 1975 par l'Indonésie. L'ONU organisa un référendum d'autodétermination en août 1999 qui aboutit à l'indépendance du Timor oriental en 2002.²

Il est l'un des pays les plus pauvres de l'Asie du Sud-Est avec la moitié de sa population sous le seuil de pauvreté. Il est très dépendant de l'agriculture puisque 75% de sa population habite en milieu rural et vit de l'agriculture. De nombreuses familles cultivent du maïs, du soja, des fruits et du riz, le riz étant l'une des cultures les plus importantes dans le pays.³

Changement et alimentation⁴

Depuis la fin de la seconde guerre mondiale, le système agro industriel est progressivement devenu le système alimentaire dominant en Occident. Avec la Révolution Verte, il a aussi été développé dans les pays du Sud. En conclusion, il s'agit du système/régime socio-technique dominant. Ainsi les autres types de systèmes alimentaires peuvent être qualifiés « d'alternatifs » ou « de niche ».

Que veut-dire « alternatif » ?

Les systèmes alimentaires alternatifs sont très divers et variés. Des jardins partagés à l'agriculture biologique, en passant par le commerce équitable ou les circuits courts, qu'ont en commun ces systèmes ? La caractéristique commune concerne les motivations des projets et acteurs. Ils partagent tous une volonté de modifier le fonctionnement du système conventionnel.

« Ils portent en eux une **promesse de différence** » sur plusieurs points, tout en gardant en mémoire que la réalité des systèmes alternatifs n'est pas si dichotomique :

- La décentralisation alternative plutôt que la centralisation conventionnelle
- L'indépendance plutôt que la dépendance
- La communauté plutôt que la compétition
- L'harmonie plutôt que la domination de la nature
- La diversité plutôt que la spécialisation

¹ <https://www.diplomatie.gouv.fr/fr/dossiers-pays/timor-oriental/presentation-du-timor-oriental/>

² https://fr.wikipedia.org/wiki/Timor_oriental#D%C3%A9mographie

³ <https://www.oxfam.org/fr/decouvrir/pays/timor-leste-timor-oriental>

⁴ D'après des documents transmis par les réalisateurs

- La retenue plutôt que l'exploitation

Le poulet

En Mayotte comme dans d'autres pays, les coûts de production de poulet local sont élevés. Cela explique en partie l'importation en grande quantité de poulet congelé dont le prix est moins élevé.

Mais le problème s'explique surtout par une logique de spécialisation productive. En effet, la situation est similaire à celle de pays africains où le commerce alimentaire suit cette logique de spécialisation productive selon les avantages comparatifs. Les réformes d'ouverture et de libéralisation du commerce, même si elles ont pu avoir un impact positif sur certaines cultures d'exportation et sur la modernisation de l'agriculture dans certains cas, se sont faites au détriment des cultures locales et de l'agriculture familiale et donc de la sécurité alimentaire. En effet, la production dédiée à l'export vient accaparer les ressources d'investissement et se substitue souvent aux cultures familiales qui sont à la base de l'alimentation. Ce phénomène de spécialisation productive entraîne les pays tributaires des produits de base vers une dépendance accrue aux importations alimentaires, ce qui revient à exposer les producteurs agricoles aussi bien que les citoyens à des risques de malnutrition et pauvreté et compromet le développement intégral de ces pays⁵.

L'exemple du Ghana⁶

Les Ghanéens consomment de plus en plus de poulet importé des Etats-Unis, du Brésil et d'Europe. Si le marché local fournissait 95% des demandes en volaille du Ghana en 1992, il ne fournissait plus que 11% en 2002⁷. L'importation de poulet étranger ne fait que croître : elle représentait 37 millions d'euros de janvier à juin 2016 puis 61 millions d'euros sur la même période deux ans plus tard (2018)⁸.

En parallèle, les coûts de production locaux sont élevés puisque le prix au détail du kilo de poulet local est 4 fois supérieur à celui du poulet congelé importé, respectivement 15 USD et 3,5 USD, malgré une taxe à l'importation de 35%⁹.

Le sucre

La production de sucre au Kenya fait face aux mêmes problèmes que d'autres productions. C'est une culture d'exportation. Si elle permet à certains producteurs d'être mieux rémunérés qu'en produisant de maïs, elle se fait au détriment de la sécurité alimentaire, notamment des Massaïs dont la subsistance repose sur le maïs, culture vivrière. Le risque est d'augmenter la dépendance aux importations.

Au Kenya, la filière sucrière fournit des revenus à 16% de la population et représente 15% du PIB¹⁰ agricole, ce qui implique qu'une partie de la population est dépendante des exportations

⁵ LA Afrique Tribune

⁶ <https://www.apexagri.com/filiere-poulets-afrique/#:~:text=Les%20importations%20des%20poulets%20congel%C3%A9s,2000%2C%20d%C3%A9truisant%20les%20fili%C3%A8res%20locales>

⁷ Walter Kudzodz, L'effet effroyable des importations de volaille congelée, 2006

⁸ Herbert K. Dei, University for Development Studies, 2018

⁹ Business France

¹⁰ <https://www.agenceecofin.com/sucre/2901-73297-kenya-les-importations-de-sucre-ont-bondi-de-61-en-2019>

et donc des cours mondiaux mais aussi des conditions climatiques qui peuvent avoir un impact sur sa production, comme ce fut le cas pendant plusieurs années jusqu'en 2018.¹¹

Café

Les ventes de café ne font qu'augmenter, en même temps que la hausse des revenus qu'elles génèrent pour quelques acteurs dominants. Cela renforce leur pouvoir de négociation au sein des chaînes d'approvisionnement. Pourtant cette hausse de revenus ne bénéficie pas aux producteurs. En 20 ans, les torréfacteurs et distributeurs ont retiré 1,177 milliards d'euros supplémentaires de leurs ventes annuelles de café en France alors que les producteurs et négociants n'ont reçu que 64 millions d'euros en plus. Ainsi le revenu capté par les pays de production est passé de 24% de la valeur au milieu des années 1990 à 16% en 2017.

En parallèle, les producteurs voient leurs conditions de vie et de travail se dégrader à cause des chutes régulières des cours mondiaux et l'augmentation des coûts de production liée aux coûts de main d'œuvre et des intrants. Ces problèmes sont aggravés par le changement climatique qui affecte les rendements et la qualité des récoltes. Il faut aussi prendre en compte les coûts café (économiques, sociaux et environnementaux) pour les pays producteurs.¹²

Plusieurs démarches alternatives sont mises en place sur les plans environnemental et social. Malgré un manque d'information sur les retombées des certifications « durables », le commerce équitable peut être un outil qui fonctionne pour améliorer la situation des producteurs. Les leviers activés par le commerce équitables sont nécessaires pour toucher des points clés à l'origine des problèmes de la filière. Il ne peut cependant pas répondre seul aux enjeux actuels : réfléchir à l'articulation entre certifications équitables et biologiques, agroforesterie et régulations publiques etc... serait intéressant. La question de l'encadrement des rapports de force et des pratiques commerciales déloyales est aussi au cœur de ces réflexions.

POUR PRÉPARER LE DÉBAT

Profil d'intervenants potentiels

Inviter des intervenants qui connaissent les enjeux Nord et Sud.

- Acteurs engagés en faveur de l'agroécologie comme Terre & humanisme ou des agronomes
- Acteurs engagés dans la bio et la vente directe aux consommateurs. Exemple : Organisations du réseau Pafao impliquées en faveur du consommateur local en Afrique de l'Ouest ou des membres d'AMAP.
- Acteurs engagés sur le commerce équitable : Commerce équitable France, Artisans du Monde, Max Havelaar, l'association FAIR[e] un monde équitable, Biocoop
- Des organisations de solidarité internationale ayant une expertise sur ces questions
- Des chercheurs, à l'INRAE par exemple
- Des anthropologues

¹¹ <http://mapecology.ma/actualites/kenya-sattend-a-hausse-de-19-de-production-de-sucre-2018/>

¹² <https://www.commerceequitable.org/nos-campagnes/un-cafe-a-lequite/>

- ISF (Ingénieurs sans frontières)
- Porteurs d'initiatives dans le cadre de PAT (Projets alimentaires territoriaux)
- Les membres d'Agro & sac à dos

Questions pour entrer dans le débat

- Qu'est-ce que l'agriculture durable ? Comment articuler transition et droits de l'homme ?
- De l'agroécologie pour nourrir les populations locales ou des cultures de rente pour l'exportation ? Est-ce incompatible ? Comment faire cohabiter deux types d'agricultures ? Comment harmoniser les deux systèmes ? Quid du commerce équitable ?
- Quelle est la part du consommateur local dans différents pays d'Afrique ou d'Amérique Latine ? Quels avantages à la relocalisation de l'alimentation ? Est-ce que le consommateur local est la solution ?
- Quels sont les freins et leviers pour développer des circuits courts entre lieux de production et de consommation ? Quels rôles peuvent jouer les organisations paysannes et les associations de promotion d'une consommation responsable ?
- Comment consommer de manière responsable ? Quels sont les leviers citoyens pour agir ?
- Ces alternatives sont-elles répliquables partout ?

Lien avec les interdépendances Nord/Sud

- Quelles sont les conséquences du commerce mondial actuel sur l'autonomie des populations, la souveraineté alimentaire, la résilience face à des chocs politiques, économiques ou climatiques ? Quelles règles pour un commerce international plus équitable ?
- Notre modèle français a-t-il un impact sur l'agroécologie et le consommateur local à l'international ?
- Quels liens entre les initiatives contribuant au consommateur local en France et ailleurs ? Les citoyens français peuvent-ils contribuer au consommateur local ailleurs ?

Idées d'animation avant/après la projection

Retrouvez tous les outils pédagogiques sur alimenterre.org.

- [Jeu « Nourrir le monde en 2030 »](#)
- Mosaïque des solutions : « [La solution est dans l'assiette](#) »
- [Quizz « L'extrême vulnérabilité du système agro-industriel »](#) / [Quizz « Food miles » : pourquoi manger local ?](#)
- [Jeu des positionnements sur la souveraineté alimentaires](#)
- [Jeu de la baguette](#) / [Jeu du poulet plumé](#)
- [Jeu de l'agriculture en Afrique et en Europe](#)
- [Calculateur de résilience alimentaire des territoires](#)
- [Jeu Geolab](#) (escape game)
- [Jeu de la ficelle](#)

- [Jeu du commerce mondial](#)
- Jeu [Potentia](#)
- Porteur de parole/[World café](#)
- [Fresque Agri'alim](#)

Ecueils à éviter

- Attention à la fiabilité des labels, tous ne se valent pas
- Généraliser une situation très spécifique
- Tomber dans le « il n'y a qu'à, il faut qu'on » et dans la culpabilisation du consommateur

Fiches thématiques

Pour préparer le débat nous vous invitons à consulter les fiches thématiques :

- **Fiche « [Agroécologie](#) »**

Le terme d'agroécologie est de plus en plus utilisé pour désigner la production agricole durable. Certaines agricultrices et agriculteurs développent des solutions pour sortir du modèle conventionnel et vivre de leur métier. Même si ces alternatives sont en minorité au sein du paysage agricole, elles contribuent à un renouvellement sans précédent du débat d'idées. La transition passera par un retour à l'agronomie, qui a intensivement étudié les interactions des agro-écosystèmes en s'ouvrant à l'écologie et à la biologie depuis le début des années 2000.

- **Fiche « [Agrobusiness](#) »**

Face à une population croissante, la demande alimentaire mondiale augmente sans cesse. Beaucoup de pays en développement sont tentés par la réalisation de complexes agricoles agro-industriels. L'Alliance pour la révolution verte en Afrique (AGRA) a lancé une conquête de développement de l'agrobusiness en Afrique. Le marché de l'agrobusiness devrait représenter 1 000 milliards de dollars à l'horizon 2030.

L'agrobusiness désigne l'ensemble de la filière agricole industrielle et des produits issus d'une agriculture intensive en intrants chimiques, fortement mécanisée et caractérisée par de hauts rendements.

- **Fiche « [La relocalisation de l'alimentation](#) »**

De plus en plus de voix s'élèvent pour s'opposer à un modèle où les agriculteurs ne peuvent pas vivre dignement de leur travail, et où la qualité de l'alimentation et de l'environnement se dégradent (résidus chimiques, flou sur la provenance, perte de qualités gustatives, pression sur les ressources). Au Nord comme au Sud, des agriculteurs, des citoyens et des responsables locaux s'engagent dans des initiatives alliant production d'aliments de qualité et reconquête des marchés par une agriculture familiale durable, ou les échanges mondiaux sont utiles mais non prioritaires. Au Sud, l'enjeu est de changer le regard sur les produits locaux.

- **Fiche « [Agriculture familiale](#) »**

L'agriculture familiale produit 70 % des aliments dans le monde et utilise 30 % des ressources agricoles mondiales (terre, eau, outils), et occupe 40 % des actifs dans le monde, soit plus de 2,6 milliards d'agriculteurs familiaux. L'agriculture familiale est concurrencée par une agriculture de plus en plus industrielle qui, quant à elle, produit 30 % de tous les aliments consommés dans le monde et exploite 70 % des ressources agricoles mondiales.

Comment soutenir l'agriculture familiale durable et répondre ainsi à l'enjeu de nourrir la planète tout en la préservant ?

BIBLIOGRAPHIE

Sur la filière poulet :

- « Poulets africains : la filière se remplume ! », APEX, 20 décembre 2018 : <https://www.apexagri.com/filiere-poulets-afrique/#:~:text=Les%20importations%20des%20poulets%20congel%C3%A9s,2000%2C%20d%C3%A9truisant%20les%20fili%C3%A8res%20locales>
- Walter Kudzodz, L'effet effroyable des importations de volaille congelée, 2006

Sur la filière sucre :

- « Kenya : les importations de sucre ont bondi de 61 % en 2019 », Espoir Olodo, 29 janvier 2020, Agence ecofin : <https://www.agenceecofin.com/sucre/2901-73297-kenya-les-importations-de-sucre-ont-bondi-de-61-en-2019>
- « Le Kenya s'attend à une hausse de 19% de sa production de sucre en 2018 », Mapecology, 17 mai 2018 <http://mapecology.ma/actualites/kenya-sattend-a-hausse-de-19-de-production-de-sucre-2018/>

Sur la filière café :

- « Café : la success story qui cache la crise », Etude sur la durabilité de la filière café : <https://www.commerceequitable.org/nos-campagnes/un-cafe-a-lequite/>

« Systèmes alimentaires territorialisés et agroécologie », Daouda Diagne, 2019 <https://www.alimenterre.org/systemes-alimentaires-territorialises-et-agroecologie>

« Les batailles du consommateur local en Afrique de l'Ouest », David Eloy, Hélène Basquin Fané, Daouda Diagne, CFSI, éd. Fondation de France et CFSI, 2019 <https://www.alimenterre.org/les-batailles-du-consommer-local-en-afrique-de-l-ouest>



COMITE FRANÇAIS POUR
LA SOLIDARITE INTERNATIONALE

32 rue Le Peletier
F-75009 Paris

Tél. : 33 (0) 1 44 83 88 50
Fax : 33 (0) 1 44 83 88 79

@ : info@cfsi.asso.fr
www.cfsi.asso.fr

